

40^e année

N° 10

Décembre 1971

Abonnement 24 F

Le numéro 3 F

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES
et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège social : 33, rue Bossuet, Lyon (6^e)

Secrétaire général : M. L. GIANQUINTO, 17, rue de Sèze, 69 - Lyon (6^e)

La partie administrative se trouve au centre de ce Bulletin.

Publication hors série de la Société

COLÉOPTÈRES ELATERIDAE DE LA FAUNE DE FRANCE

par L. Leseigneur

La Société Linnéenne de Lyon a le plaisir d'annoncer la parution prochaine d'une publication spéciale présentée par la Section Entomologique : « Coléoptères *Elateridae* de la Faune de France continentale et de Corse », par L. LESEIGNEUR.

Cette importante monographie est illustrée de 384 figures ; les premiers chapitres sont consacrés à une étude morphologique, éthologique et faunistique générale de la famille ; l'auteur fournit ensuite des conseils pratiques concernant la récolte et la préparation de ces insectes. La deuxième partie est réservée à la systématique : des tableaux de détermination, faisant appel aux nombreuses illustrations, permettent l'identification des espèces avec le maximum de précision. L'étude de chacune des espèces est reprise ensuite individuellement : bibliographie sommaire, éthologie, distribution et variabilité de l'imago. Vient pour terminer une abondante bibliographie générale récente.

L'ensemble réalise une mise au point très utile de nos connaissances sur une famille réputée difficile et, par là même, souvent délaissée. Ce travail, venant combler une importante lacune de la Faune de France, constitue donc un ouvrage de base pour tous les coléoptéristes même non spécialisés.

368 pages, 53 planches. A paraître en décembre : 60 F. Souscription pour les membres de la S.L.L. : 30 F. Port en sus 3 F.

1. Nous avons bien noté les nombreuses souscriptions. Certains envois ne pourront être faits qu'en janvier.

ROANNE :

Compte rendu de la réunion du 11 octobre

Avant d'aborder l'étude particulière du genre saxifrage, M. DENNINGER cite pour mémoire, deux autres types représentatifs de la flore alpine que sont d'une part les gentianes, dont certaines espèces contiennent des substances médicinales, et d'autre part les edelweiss dont le sous-genre *Leontopodium* est, nous dit-il, à peine justifié.

Quant aux saxifrages, il nous les décrit d'emblée comme un groupe de plantes archaïques, très vaste genre de l'étage montagnard (1 300 à 1 600 m), dont il n'existe que très peu d'espèces en plaine. Nous ouvrirons ici une brève parenthèse pour rappeler aux Roannais que l'espèce *Saxifraga granulata*, que M. DENNINGER signale dans les Monts du Lyonnais, se trouve aussi dans nos Gorges de la Loire, notamment au Saut du Perron et à St-Maurice-sur-Loire. Mais revenons aux propos de notre conférencier et à la famille des Saxifragacées, qui comprend en majeure partie des plantes herbacées, mais aussi des plantes ligneuses comme le Groseillier, le Seringa et l'Hortensia, ce bel arbrisseau ornemental originaire d'Extrême-Orient. Les saxifragacées se classent dans les dicotylédones dialypétales, et entrent dans l'ordre des rosales, près des Rosacées, dans le sous-ordre des saxifraginées, à situer aussi à côté des Crassulacées (Orpin ou *Sedum* par exemple). La famille compte 650 espèces réparties en une trentaine de genres.

Les Saxifrages proprement dites, du genre *Saxifraga*, dont le nom vient étymologiquement du latin *saxum*, rocher et *frangere*, briser, sont toutes des plantes herbacées, presque toutes vivaces, capables nous dit encore M. DENNINGER, de pousser dans les moindres fissures de roche. Certaines sont très petites et sur les 310 espèces connues, il en existe une cinquantaine en France, dans les Alpes, les Pyrénées, le Jura, les Vosges. Les Saxifrages ont pour la plupart un feuillage élégant, formant souvent des rosettes radicales. La feuille est simple, de forme variable généralement persistante, ce qui permet d'en faire de faux gazons sur rocaïlle. Les fleurs, régulières d'une manière générale, peuvent être solitaires (*Saxifraga oppositifolia*), ou réunies en panicule (*Saxifraga aizoides*), ou encore en corymbe. Chacune d'elles présente un calice à 5 sépales, une corolle à

nombre de 250, ce qui semble assez convenable compte tenu des conditions climatiques de la saison.

C'est donc dans la première salle, très largement ouverte sur celle de Mycologie, que la Section Générale put thématiser sur des sujets en relation avec les diverses disciplines qui y sont pratiquées. En Zoologie les reptiles vivants de M. BUSSY avaient tout naturellement trouvé leur place parmi d'autres, en bocaux ou naturalisés, et constituaient ainsi une intéressante exposition herpétologique, complété par les chauves-souris vivantes et les belles photographies de M. TUPINIER. Un peu plus loin, trois vitrines sous panneaux titrés Préhistoire et Paléontologie humaine, contenaient : l'une des pièces lithiques en provenance du Grand-Pressigny, et le magnifique poignard chalcolithique découvert à Pouilly-s.-Charlieu par M. GONDARD, la seconde des racloirs et pointes moustériennes ainsi que d'autres pièces du Paléolithique moyen régional. Dans la troisième des moulages de fossiles humains et des documents photographiques avaient pour but de faire mieux connaître le vieil homme du Néanderthal. En minéralogie, outre une vitrine d'échantillons divers, un thème particulier fut traité : le gypse, une réalisation de M. BOULIO. Puis nous eumes une fois de plus recours aux herbiers de Mme PERRIN, pour illustrer en quelque sorte la précédente causerie de M. DENNINGER, par de belles planches de gentianes et surtout de saxifrages. Si comme le disait ce conférencier, ce dernier genre de plantes s'hybride facilement, entraînant une certaine difficulté de détermination, nous ne pouvons qu'en féliciter notre excellente botaniste amateur. Des petites saxifrages aux grands arbres de nos forêts, présentés sous forme de planches vernies, avec d'artistiques étiquettes précisant les caractéristiques et utilisations de chacun d'eux, ne manquait pas d'évoquer aussi par ce contraste de dimensions, toute l'ampleur du monde végétal.

Que dire de l'ensemble de cette exposition sinon qu'elle fut, malgré ou peut-être à cause du changement de local, un succès sans précédent, tant auprès du public plus nombreux encore que l'an passé, qu'auprès des établissements scolaires. Plus d'une quarantaine de classes des lycées, collèges et écoles publiques et privées de Roanne et des localités environnantes, défilèrent dans la seule journée du lundi, où le point de saturation du lieu fut brisé vers les 15 heures. Voilà qui est encourageant pour tous ceux qui ont activement participé à cette réussite, tant par leur travail que par leurs apports de champignons. Qu'ils veuillent bien nous excuser de ne pouvoir les nommer tous.

Nous fûmes enfin particulièrement sensibles en même temps qu'honorés par la présence non seulement de M. le Maire de Roanne, et de nombreuses personnalités de la ville et de ses environs, mais encore par celle d'une importante délégation de la Société Linnéenne de Lyon dont M. le Président TCHJJEVSKY et Mme, M. le Trésorier GRIVEL et Mme, M. BUSSY, M. et Mme TUPINIER, Mlle BESSON, ainsi que des Sociétés Mycologiques de Feurs, Tarare et Montbrison, représentées par MM. CHARLET, CHATELUS, GIROUX, VIGNAL et MICHEL.

Compte rendu mycologique

par A. Popier

Malgré l'extrême sécheresse de l'automne et les froids du mois d'octobre nous avons pu présenter près de 300 espèces de champignons parmi lesquelles les espèces rares ou n'ayant jamais figuré aux expositions, que voici :

Limacella illinita Fr. : exemplaire unique mais bien conservé avec sa couleur blanche typique.

Lepiota Grangei Eyre : petite espèce caractérisée par les mèches verdâtres de son chapeau et les flocons vert de gris localisés sur le tiers inférieur du pied.

Inocybe cervicolor Pers. : présentant son rougissement typique de la chair à la coupe.

Omphalia abiegna Bk.-Br. : joli lot de petites espèces blanchâtres à lames fortement arquées passant au jaune.

Sparassis crispa Wulf ex Fr. : pas rare mais mérite d'être mentionné pour les dimensions extraordinaires de l'exemplaire présenté.

Que tous ceux qui ont participé à la réussite de cette exposition soient ici remerciés.

5 pétales ; les étamines sont deux fois plus nombreuses que les pétales et partent de leur niveau de base. L'ovaire à deux styles d'abord convergents puis divergents, formera un fruit en capsule à deux loges, contenant les ovules qui deviendront graines nombreuses et aptes à pénétrer dans les plus petites fissures de rocher.

Assez homogène, le genre *Saxifraga* se laisse toutefois diviser en différentes sections :

- 1° *Cymbalaria*, représentée par *S. tridactylites* et de nombreuses espèces asiatiques.
- 2° *Dactyloides*, importante section comprenant presque la moitié des espèces françaises (20 espèces). Feuilles divisées en 3 ou 5 doigts. Saxifrages mousses.
- 3° *Trachyphyllum*, peu d'espèces. Feuilles simples bordées de poils raides, bulbilles (*S. aspera*, *S. bryoides*).
- 4° *Hirculus*, rare chez nous, une espèce en France, *S. hirculus*. 100 espèces en Asie-Himalaya. Fleurs jaunes.
- 5° *Nephrophyllum*, représentée par *S. granulata* (bulbilles à la base de la tige).
- 6° *Robertsonia*, feuilles persistantes en rosettes, rhizome au-dessus du sol, tige florale sans feuilles. (Aime la fraîcheur.)
- 7° *Miscopetalum*, fleurs ponctuées de rouge, tige florale feuillée, feuilles caduques. *S. rotundifolia*.
- 8° *Boraphila*, feuilles molles, fleurs petites, rhizome souterrain. Amérique, Asie, toundra de Sibérie. Représentée par *S. stellaris*.
- 9° *Porphyron*, saxifrages à fleurs rouges, trois espèces en France.
- 10° *Xanthizoon*, fleurs jaunes, une seule espèce *S. aizoides*.
- 11° *Euaizoon*, saxifrages crustacées, 7 espèces en France. Feuilles en rosettes, incrustées de calcaires.
- 12° *Kabschia*, petites plantes en coussinets denses, vivement colorées. 5 espèces en France, largement représentées dans les Alpes. Caucase-Himalaya.
- 13° *Diptera*, saxifrages chinoises et japonaises. Fleurs irrégulières à pétales inégaux, qui font penser aux deux ailes d'un insecte. Feuilles assez grandes. Très belles diapositives présentées par le conférencier.

En effet M. DENNINGER ne manque pas d'illustrer son exposé de ravissantes photographies. Outre celles citées ci-dessus, nous avons particulièrement remarqué les saxifrages de Sibérie, et surtout *Saxifraga longifolia* du développement à complète floraison. Enfin au point de vue écologique, si les saxifrages sont des plantes de montagne, bien entendu, on les rencontre néanmoins dans toutes sortes de milieux : secs, humides, dans les rochers mais aussi dans les terrains mouvants, les éboulis, les moraines comme dans les sous-bois, les marécages, les bords de ruisseaux et les tourbières de montagne.

L. DELOGE.

Compte rendu de l'Exposition 1971

par L. Deloge

La 42^e Exposition du Groupe de Roanne s'est tenue cette année pour la première fois, dans la nouvelle salle des Expositions de l'Immeuble Municipal, 12, avenue de Paris. Ce vaste et beau local, très fonctionnel, bien qu'un peu excentrique par rapport à l'Hôtel de Ville, a permis une présentation beaucoup plus « aérée » des différents stands, et par conséquent plus didactique aussi. La salle du fond, entièrement réservée à la Mycologie, offrait la possibilité d'une classification à la fois plus nette et plus rigoureuse. La table des bons comestibles, placée au centre de la pièce, donnait libre cours à l'imagination des présentateurs : pourvu qu'ils soient discernables, humour et fantaisie ne nuisent jamais au sérieux des choses. C'est ici le lieu pensons-nous, de signaler le travail considérable de notre Président POPIER qui, hormis les heures de fermeture, n'a pratiquement pas quitté la salle de détermination mycologique du samedi après-midi au lundi soir. En l'absence de M. PAGE retenu pour raison de santé, il fut aidé par M. PASSINGE et Mlle D. AÏME, et dès le samedi par M. BUSSY, accompagné de Mlle BESSON, de Lyon. Les apports de champignons s'étant échelonnés sur les cinq jours, nous n'avons pas pu savoir avec exactitude la quantité d'espèces présentées. Nous avançons donc officieusement et sous toute réserve, le